

Telle est l'opinion courante des Algériens, des militants et de nombreux dirigeants ici présents qui se sont retrouvés à Barberousse¹⁰ et non au Palais Carnot¹¹

Il y a incontestablement, impasse, usure et danger de démoralisation.

Le bulletin de vote est un leurre. Plus personne ne croit en son pouvoir dans le feu d'une expérience qui se renouvelle sans coup férir. Le pistolet apparaît donc à certains comme la seule politique efficace. N'est-ce pas le recours au désespoir ?

Se heurtant à la violence quotidienne de l'oppression politique et sociale, il est normal que les masses remettent en cause l'orientation naturelle du mouvement de libération. Il est grave que cette remise en cause s'exprime d'une façon primaire et sommaire... même dans la sphère dirigeante on entend : « il faut l'abattre. »

Le terrorisme ne peut être qu'une aventure sans issue et tragique, conçue comme moyen de détruire le système colonial.

Lénine réprovoque dans *Que faire ?* le gauchisme et en dénonce les maladies infantiles. La théorie des « héros actifs » et des « masses passives » qui se contentent « d'applaudir ses héros » est inefficace. A quoi sert de lancer une bombe au passage du tsar comme l'a fait son frère, puisqu'il n'atteint pas les assises du régime tsariste. Le terrorisme n'est pas la révolution, il peut au contraire donner à l'ennemi l'occasion de la mâter pour un temps.

L'expérience irlandaise des combats patriotiques nous apporte de riches enseignements dans ce domaine. Elle a connu sa phase terroriste.

Mais n'allons pas si loin, l'expérience du soulèvement avorté du 23 mai 1945 est plus proche de nous, que l'échec de la révolution en 1905, ou la débâcle des patriotes irlandais lors de l'insurrection de Pâques 1916 et du terrorisme qui la suivit. De plus, c'est notre propre expérience ; elle a profondément marqué les militants qui l'ont vécue et qui en ont tiré les leçons pour eux-mêmes et pour le parti.

En été 1945, le district de la Grande Kabylie reçoit l'ordre d'abattre les candidats aux élections cantonales. Les responsables du district refusent d'exécuter cet ordre. Les raisons de ce refus ? Un militant, notable de douar, imprégné du sens des responsabilités les dégage pour nous dans sa réplique à l'agent de liaison envoyé par Alger : « Si nous abattons les candidats, les Français brûleraient nos villages. Avons-nous les moyens de les en empêcher ? Allons-nous évacuer les villages pour fuir vers les montagnes ? Dans ce cas, pouvons-nous affronter l'armée qui viendra nous déloger ? Comment ? Et avec quoi ? » Cet homme du peuple, presque sans formation politique, mais patriote ardent, est maquisard ; il sait ce que cela veut dire ; son honnêteté foncière lui fait entrevoir tout un processus et lui donne le sens de la perspective. Il a d'ailleurs ajouté : « nous pouvons tuer et prendre le maquis, si le parti a prévu le djihad comme étape suivante. »

Or seule était prévue l'échéance électorale. Il fallait réussir le boycott de la consultation en empêchant les camarades d'Amar Ouzegane¹² et les protégés de la colonisation d'ajouter aux crimes de Guelma et de Sétif, celui de l'escroquerie démocratique.

Du reste, à Dellys et Bordj-Menaïel, où la direction d'Alger a pu se faire obéir en court-circuitant les responsables du district, le terrorisme n'a réussi qu'à permettre les ratisages des Tabors et des Sénégalais et la destruction momentanée de nos structures.

Ça de forces dilapidées ! Quel potentiel gâché par des actes isolés qui, de toute façon, ne peuvent atteindre le régime colonial dans ses fondements.

Dans le meilleur des cas, réussirions-nous aujourd'hui à liquider tous les auxiliaires indigènes des autorités coloniales, à terroriser nos adversaires politiques, nous ne ferions que précipiter l'épreuve avec l'armée française. A la tête de chaque douar, elle enverrait un officier. Nous revoilà au temps des « Bureaux arabes ». Et après ? A quoi le terrorisme nous aurait alors avancés ? Au contraire, l'armée française, qui est une machine écrasante, se verrait disposer de l'atout stratégique : l'initiative du